

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 608 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Mai 2017

«La langue allemande n'est pas une langue, c'est un hache-paille.»

(Edmond et Jules de Goncourt, créateurs de l'Académie du même nom, in *Journal*)

N.-B. La rédaction ne partage pas cet avis un peu trop tranché, mais il valait la peine d'en mentionner les auteurs, par ailleurs assez connus.

«Enfants malnutris»

La RTS Un a usé de ce terme pour mettre un titre à une statistique sur la *malnutrition* dans le monde, notamment en Afrique. Ce « néologisme » tout à fait correct est répertorié dans le *Larousse* en ligne et sur le Wiktionnaire, mais est ignoré par le *Robert*.

Un enfant qui engloutit de la malbouffe à longueur d'année mange évidemment à sa faim, mais est, quant à lui, mal nourri, et non *malnutri*.

(*Défense du français*, N° 608, mai 2017)

«Pluot» n. m. (plü-ot)

Ce mot-valise... américain a été inventé à la fin du siècle dernier par l'entreprise californienne Zaiders Genetics, basée à Modesto et spécialisée dans l'hybridation fruitière. Le *pluot* est l'appellation commerciale d'un hybride composé de trois quarts de prune (*plum*) et d'un quart d'abricot (*apricot*). Riche en provitamine A, le *pluot* est parfois appelé œuf de dinosaure, en référence à la forme et à la couleur de ce fruit très sucré et très parfumé. Pour peu que sa culture supporte le gel, il pourrait s'implanter en Valais... On ne demande qu'à goûter... et à trouver un équivalent français.

(*Défense du français*, N° 608, mai 2017)

«Dégagisme» n. m.

Ce néologisme politique, dérivé bien entendu du verbe «dégager», a été popularisé dès 2011 dans les pays où est né le Printemps arabe. Le *dégagisme* est une méthode, musclée ou pas, pour demander l'éviction des personnes au pouvoir, même au risque d'une vacance prolongée. Ainsi, on prie poliment les dictateurs et autres politiciens véreux d'aller voir ailleurs : «Machin, dégage !» Ce verbe commence aussi à être utilisé dans ce contexte en France et ailleurs en Europe. (Source : Wikipédia.)

(*Défense du français*, N° 608, mai 2017)

Loi anti-«lunch shaming»

Dans *20 minutes* du 4 mai, on a pu lire une information relevant une détestable habitude des établissements scolaires américains qui consiste à faire honte aux élèves dont les parents ont du retard dans le paiement des repas de leurs enfants : les humilier devant tous leurs camarades en jetant ostensiblement leur repas à la poubelle. Le *lunch shaming* (fait de faire honte à quelqu'un en pleine cantine), pratique que des élus veulent justement faire interdire, n'a heureusement pas d'équivalent en francophonie et le journaliste a donc été bien emprunté pour trouver une traduction qui tienne la route. Vraiment ?

(*Défense du français*, N° 608, mai 2017)

«Enjoy chalets d'alpage»

On parle beaucoup d'anglicismes dans ces fiches, mais la campagne d'été de Suisse Tourisme mérite d'être dénoncée avec force pour son slogan burlesque : «*Enjoy* chalets d'alpage». Il suffisait de dire que les chalets suisses sont confortables, beaux, romantiques, folkloriques et que les touristes les aiment beaucoup... Ce mélange des langues ne frise-t-il pas le ridicule ?

(*Défense du français*, N° 608, mai 2017)

«Seum», n. m.

«Les trois rayons de soleil (ndlr : de plantureux mannequins) ont publié une tonne de stories sur Instagram, histoire de bien nous donner le seum», pouvait-on lire dans *20 minutes* du 11 mai 2017. Ce n'est pas tant l'anglicisme *stories* qui a interpellé la rédaction que le terme *seum*, inconnu chez les lecteurs moins jeunes du gratuit lausannois. Ce mot d'argot probablement issu de l'arabe *sèmm*, «venin», figure au Wiktionnaire avec le sens de «rancœur, de sentiment de colère, de frustration et de dégoût». Des termes trop compliqués pour le public cible de *20 minutes* ?

(*Défense du français*, N° 608, mai 2017)